

PRINTEMPS DU MAC 2024

CATALOGUE DE L'ENCAN

PRINTEMPS DU MAC
17 MAI 2024



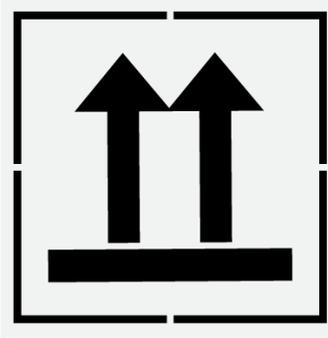
MOT DES COPRÉSIDENT.E.S

La tenue d'un encan d'œuvres d'art pour une soirée bénéfice comme Les Printemps du MAC revêt une importance capitale, et ce, à plusieurs égards. L'événement est non seulement l'occasion de recueillir des fonds, mais aussi un moment charnière où la philanthropie, la culture et la communauté convergent. C'est cette synergie qui permet de faire découvrir l'art contemporain à travers l'encan et ainsi de contribuer à la cause importante de la Fondation du MAC.

Grâce à la passion contagieuse et au dévouement incommensurable de la commissaire de l'encan, Erika Del Vecchio, artistes et acheteur·euse·s répondent présent·e·s, faisant de l'encan un succès indéniable qui est attendu avec impatience par plusieurs, année après année.

Au nom du comité des Printemps du MAC, nous vous invitons à découvrir les œuvres offertes et à vous prêter au jeu des mises afin non seulement de soutenir les artistes présent·e·s et la Fondation du MAC, mais aussi de découvrir des œuvres de différents horizons et d'intégrer l'art contemporain dans votre quotidien en faisant une acquisition.

Allison Forbes et Charles LeMay,
coprésident·e·s du comité des Printemps du MAC



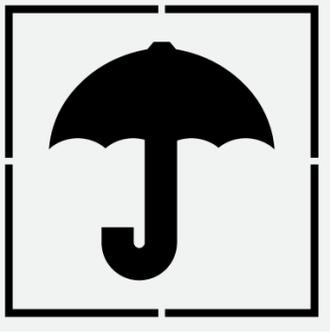
MOT DU PATRON D'HONNEUR

Je suis honoré de rejoindre la Fondation du MAC en tant que patron d'honneur de l'encan. En tant qu'enthousiaste d'art contemporain et collectionneur, je mesure pleinement l'importance du rôle du Musée d'art contemporain de Montréal dans notre société. C'est un lieu unique où l'on peut découvrir des œuvres d'art fascinantes qui nous touchent et nous inspirent.

L'encan des Printemps du MAC offre une vitrine exceptionnelle aux artistes établis et émergents, tout en permettant de découvrir et d'acquérir leurs œuvres. Cette initiative revêt une importance cruciale, car elle contribue non seulement à promouvoir le Musée et sa Fondation, mais aussi à offrir aux artistes une opportunité de mettre en valeur leur talent et de recevoir la reconnaissance qu'ils méritent.

Votre générosité joue un rôle essentiel dans le soutien de nos artistes. C'est pourquoi je vous invite chaleureusement à participer activement à cet encan et à enchérir sur les œuvres qui résonnent avec vous. Ensemble, faisons rayonner encore plus fort le MAC, l'art contemporain et les artistes d'ici. Votre contribution aidera à pérenniser la vitalité et la créativité de notre communauté artistique.

Simon Beaulieu,
Associé directeur | Services consultatifs pour le secteur financier, EY Canada



MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

La Fondation du MAC croit fermement en l'importance vitale de soutenir les artistes.

À travers l'encan des Printemps du MAC, nous reconnaissons le rôle essentiel de l'art et des artistes dans notre société. Les artistes sont les créateur·rice·s de visions, les narrateur·rice·s de notre temps et les catalyseurs du changement culturel.

En participant à l'encan, non seulement soutenez-vous les artistes et le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC), vous soutenez également l'ensemble du milieu culturel. Chaque mise est bien plus qu'un simple geste financier ; c'est une déclaration de votre engagement envers l'art.

Nous tenons à remercier chaleureusement le comité du Printemps du MAC, dont la commissaire de l'encan, Erika Del Vecchio, Simon Beaulieu (EY), le patron d'honneur de l'encan, EY, le présentateur de l'encan, ainsi que les coprésident·e·s d'honneur, Claudia Girard (KPMG) et Alexandre Reise-Filteau (Groupe Reise | RBC Dominion Valeurs Mobilières), pour leur précieuse implication.

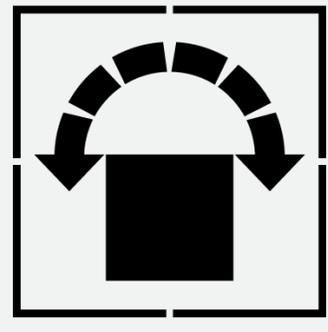
Pour celles et ceux pour qui cet encan des Printemps du MAC sera l'opportunité d'acquérir pour une première fois une œuvre d'art, c'est un honneur pour nous d'avoir la chance de vous initier au collectionnement.

Du fond du cœur, un grand merci pour votre soutien envers l'art contemporain et son musée !

Anne Lebel,

Directrice générale

Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal



MOT DE LA COMMISSAIRE

Un coup de cœur, c'est ce que je nous souhaite à tous et à toutes. Rien de moins!

Ce catalogue marque la 5^e édition de l'encan des Printemps du MAC. Notre mission est de présenter les œuvres d'artistes canadien·ne·s contemporain·e·s en émergence et établi·e·s dans le cadre exclusif offert par la Fondation du MAC. L'objectif est de créer une relation entre les artistes et cette dernière en sélectionnant des œuvres issues de divers milieux culturels, offrant une variété de médiums et une représentation équilibrée des genres.

Dans mon rôle de commissaire, j'ai à cœur d'inclure de la diversité dans la sélection des œuvres et de repousser les limites de ce qui est considéré comme étant dans le domaine des arts visuels, tout en juxtaposant cette émergence à une sélection d'artistes professionnel·le·s dont l'impact sur la scène culturelle canadienne est indéniable.

Je vous invite à considérer vivre avec l'une de ces œuvres. À la contempler ici et surtout à venir la voir lors de l'événement et à l'imaginer chez vous, afin qu'elle devienne votre icône.

Je tiens à remercier la Fondation du MAC ainsi que le comité des Printemps du MAC pour leur confiance renouvelée année après année. Les fonds recueillis grâce à l'encan seront redistribués aux artistes donateur·rice·s et à la Fondation, qui œuvre à soutenir la mission du Musée d'art contemporain de Montréal. Soyez visionnaires et que la chance vous sourie !

Erika Del Vecchio,

Commissaire et membre du comité des Printemps du MAC 2024

Abbas Akhavan
p. 5



Alexa Kumiko Hatanaka
p. 6



Anne-Renée Hotte
p. 7



Antoine Lussier
p. 8



Claire Milbrath
p. 9



Dou Wei
p. 10



Edward Maloney
p. 12



Émilie Grace Lavoie
p. 13



Fatine Violette-Sabiri
p. 14



Florence Viau
p. 15



Jeremy Le Chatelier
p. 16



Lorna Bauer
p. 17



Malik McKoy
p. 18



Margot Klingender
p. 19



Marie-Ève Lecavalier
p. 20



p. 5

p. 9

p. 12

p. 13

p. 15

p. 16

p. 18

p. 19

p. 6

p. 14

p. 17

p. 20

p. 7

p. 10



ABBAS

AKHAVAN

Le travail d'Abbas Akhavan va de l'installation éphémère in situ au dessin, à la vidéo, à la sculpture et à la performance. L'axe de ses recherches est profondément marqué par la spécificité des sites où il travaille : l'architecture qui les abrite, le contexte économique qui les entoure et les personnes qui les fréquentent. La sphère domestique, qu'il propose comme un espace ambigu entre hospitalité et hostilité, a été un constant sujet de recherche dans sa pratique. Dans ses œuvres plus récentes, il s'est aventuré du côté d'espaces et d'espèces situés tout juste à l'extérieur de la maison : jardin, cour arrière et autres paysages domestiques. Dans la série Fans, Akhavan utilise la séparation de l'huile et de l'eau dans le processus de lithographie pour raconter une histoire d'émotion humaine. Il saisit ici celle de supporters de football qui pleurent, leurs larmes emportant le maquillage sur leur visage.

Parmi ses expositions individuelles récentes, mentionnons Copenhagen Contemporary and Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague (2023) ; Contemporary Art Gallery, Vancouver (2022) ; Chisenhale Gallery, Londres (2021) ; le CCA Wattis Institute, San Francisco (2019). Parmi ses expositions collectives récentes, mentionnons Deichtorhallen Hamburg (2024) ; 14e Biennale de Gwangju (2023) ; Palais de Tokyo, Paris (2022) ; Biennale de Liverpool (2018) ; SALT Galata, Istanbul (2017) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York (2016). Akhavan a obtenu une maîtrise en beaux-arts de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver (2006), et un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia, à Montréal (2004). Il a notamment effectué des résidences à Fogo Island Arts, au Canada (2019, 2016, 2013), à l'Atelier Calder, en France (2017), et à Flora ars+natura, en Colombie (2015). Il est lauréat du Fellbach Triennial Award (2017), du Sobey Art Award (2015), du Abraaj Group Art Prize (2014) et du Berliner Kunstpreis (2012). Abbas Akhavan est représenté par Catriona Jeffries.

catrionajeffries.com/artists/abbas-akhavan

Fans 2, Fans 4

Diptyque
2023

Lithographies photographiques originales. Impressions sur papier Vélín d'Arches 300 g.
40 ex. numérotés et signés par l'artiste

39 × 27 pouces

Lot: 4 000 \$

Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements

ALEXA KUMIKO HATANAKA



Looks Like Water

2023
Linogravure sur papier gampi fait à la main par l'artiste
20 × 23 pouces
3 200 \$
Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements

Alexa Kumiko Hatanaka combine des motifs issus de son héritage culturel et des éléments conceptuels et thématiques se rapportant à la nature, dans des œuvres où elle cartographie des changements qui déplacent le soi, la société et le territoire. Dans son travail, elle met en lumière l'expressivité du *washi*, un papier artisanal japonais dont l'apparition remonte au 7^e siècle et qui porte en lui le caractère des gens qui le fabriquent, les spécificités de l'eau qui lui donne forme, ainsi que l'histoire dans laquelle il s'inscrit. Grâce à des techniques d'impression à l'encre et à l'utilisation de teintures naturelles comme le *kakishibu*, une teinture japonaise réalisée à partir de kakis, l'artiste élabore des compositions colorées imprégnées d'une relation sensible à la nature.

Alexa Kumiko Hatanaka est une artiste canadienne d'origine japonaise qui a recours à des technologies et à des médiums historiques et hybrides durables, notamment l'encre, la teinture naturelle, la gravure et la fabrication de papier. Son travail est ancré dans la recherche et la collaboration basées sur l'expérience, et elle a notamment mené des projets avec des artistes du Haut-Arctique et réalisé des performances qui intègrent et réinterprètent le *kamiko*, un vêtement cousu dans le papier japonais *washi*. Son travail superpose des notions d'ascendance, des versions passées de soi, des liens autour de plans d'eau, et de potentiels futurs héritages artisanaux, reliés à une constellation de facteurs affectant la santé mentale. Hatanaka a exposé au Musée des beaux-arts du Canada, à la Biennale d'art de Toronto, au Nikkei National Museum et dans d'autres institutions internationales. Alexa Kumiko Hatanaka est représentée par Patel Brown.

alexahatanaka.com



ANNE-RENÉE HOTTE

magnétismes

2023
Vidéo
31 min 9 s
4 200 \$

À noter:

le lot inclut une télévision Samsung The Frame 43 pouces offerte par [La Boutique Techno](#).

Les recherches d'Anne-Renée Hotte posent un regard sensible sur les modes de communications et les dynamiques au sein de communautés vivantes, qu'elles soient humaines, animales ou végétales. En auscultant les codes qui y prévalent, elle cherche à en révéler les structures tant visibles qu'imperceptibles, en déployant sous nos yeux les vocabulaires d'une communication latente. Mettant en dialogue la photographie, la vidéo et de fines articulations sonores, ses installations revisitent des composantes spatiales et linguistiques afin d'engager la notion de récit à l'écart des lieux communs. Il en ressort une réflexion ouverte sur les forces vives qui fondent les rapprochements entre les êtres à l'intérieur de contextes tant scientifiques que sociologiques ou intimes. La vidéo *magnétismes* présente dans un plan fixe une douce lumière artificielle où papillons de nuit et insectes, dans un phénomène d'agrégation, entreprennent gracieusement une valse improvisée, comme ensorcelés par l'illusion d'un astre lumineux. Avec cette œuvre hypnotique, Anne-Renée Hotte invite à réévaluer métaphoriquement notre rapport au monde, à la nature et aux autres ainsi qu'à ce principe selon lequel nous appartenons à un ordre du vivant qui nous dépasse. Un rappel, par l'échelle des choses, de l'humilité dont nous devons faire preuve pour que le vivant ne disparaisse pas.

Anne-Renée Hotte détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et un baccalauréat en photographie de l'Université Concordia. Son travail a été notamment présenté à la galerie Rosalux (Berlin), Dazibao (Montréal), à AXENÉO7 (Gatineau), au Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint-Jérôme), au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, à la Galerie de l'UQAM, à la Galerie Artem (France) et à la Galerie Trois Points (Montréal). Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections publiques et particulières.

[instagram.com/annereneehotte](https://www.instagram.com/annereneehotte)



ANTOINE LUSSIER

Antoine Lussier s'intéresse à la matérialité des images, en soulignant sa malléabilité et ses usages. Par la réutilisation cyclique de ses images ou d'images trouvées, le processus et l'imprévu façonnent son travail photographique, permettant à des artefacts physiques et numériques de s'y glisser. La rencontre de multiples médiums, d'empreintes, de poussières et d'écorchures crée des œuvres où des motifs accidentels surgissent en juxtaposition. Dans ses explorations intimes et intuitives, il expose des fragments de son corps et de ceux de ses amants, faisant naître des assemblages multicouches qui révèlent et dissimulent les objets, les images et les histoires.

Antoine Lussier s'intéresse aux relations entre la matérialité des images et des corps. S'articulant sur des créations réalisées en atelier, il explore la convergence entre le dessin, l'image et l'installation, ce qui lui permet de produire des œuvres où les processus et leurs aléas coexistent afin d'engendrer de nouvelles perspectives. Il présentera sa première exposition individuelle à Carmen's Room en 2024. Son travail a été présenté au Livart (2023), à la Maison de la culture Janine-Sutto (2022-2023), et à JO-HS (2022), où il a effectué une résidence. Il détient un baccalauréat en photographie de l'Université Concordia.

antoinelussier.com

I Wrote Your Name on The Wall of Caves (Après Cocteau)

2023

Impression au jet d'encre sur papier aquarelle

34 × 44 pouces

1800 \$

Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements



Hampstead Heath

2022
Acrylique sur toile
29½ x 24 pouces

Lot: 5 900 \$



Dog

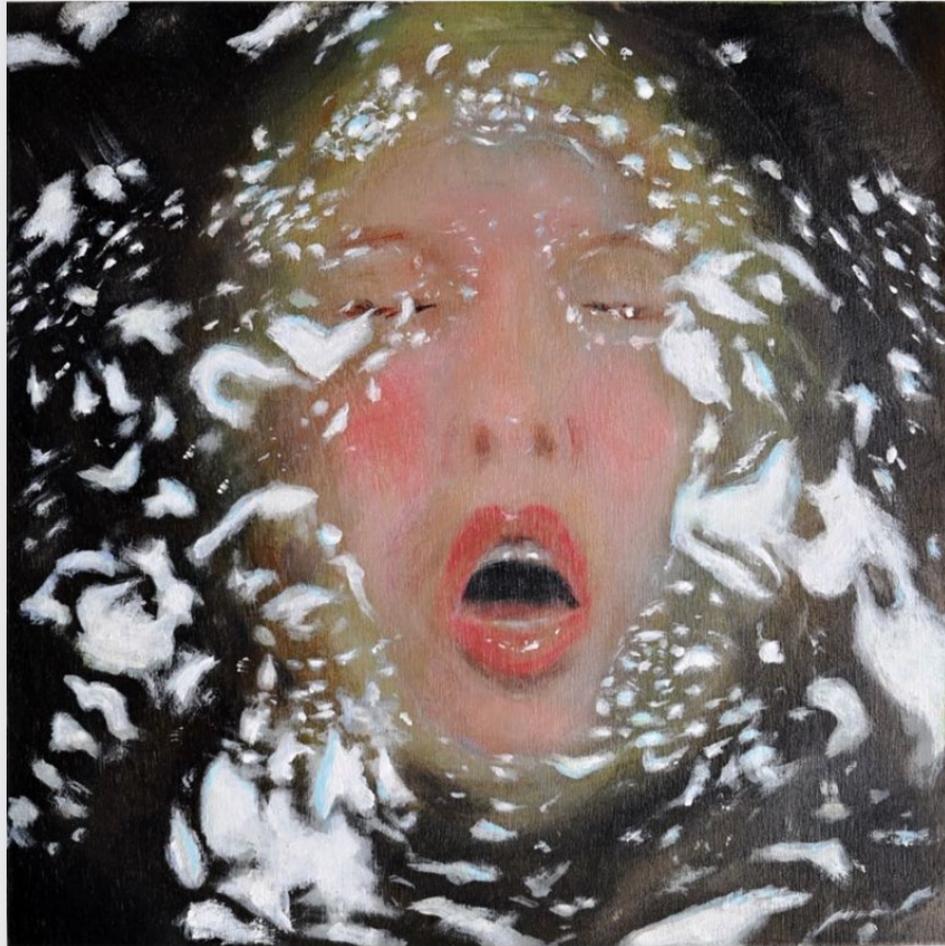
2022
Céramique
2 x 3 x 1½ pouces

CLAIRE MILBRATH

Claire Milbrath crée des paysages de saisons et des scènes d'intérieur qui se veulent des reflets paisibles de sa psyché. Suivant la théorie jungienne selon laquelle « le rêve est le rêveur », les peintures de Milbrath mettent en scène ses deux alter ego symboliques : ici, le double personnage féminin musclé et le bichon frisé, incarnation même du jeu et de l'amour. La figure blonde est méditative ; le bichon frisé est courageux. Ces alter ego s'harmonisent avec les paysages arcadiens surréalistes de Milbrath.

Claire Milbrath (née en 1989 à Victoria, en Colombie-Britannique) est une artiste autodidacte qui travaille en peinture, en céramique et en dessin. Adoptant un style artistique rappelant celui des peintres naïfs, Milbrath applique de vastes plages de couleurs riches pour construire un espace de composition qui renouvelle la tradition coloriste avec des vignettes relatives à la spiritualité, à l'amour et à l'isolement. Au cours des dernières années, Milbrath a exposé à de boer (Los Angeles), Pangée (Montréal), Eve Leibe Gallery (Londres), The Hole et Marvin Gardens (New York). Elle est rédactrice en chef et fondatrice d'Editorial Magazine. Claire Milbrath est représentée par Pangée.

pangeepangee-fr.com/claire-milbrath



DOU
WEI

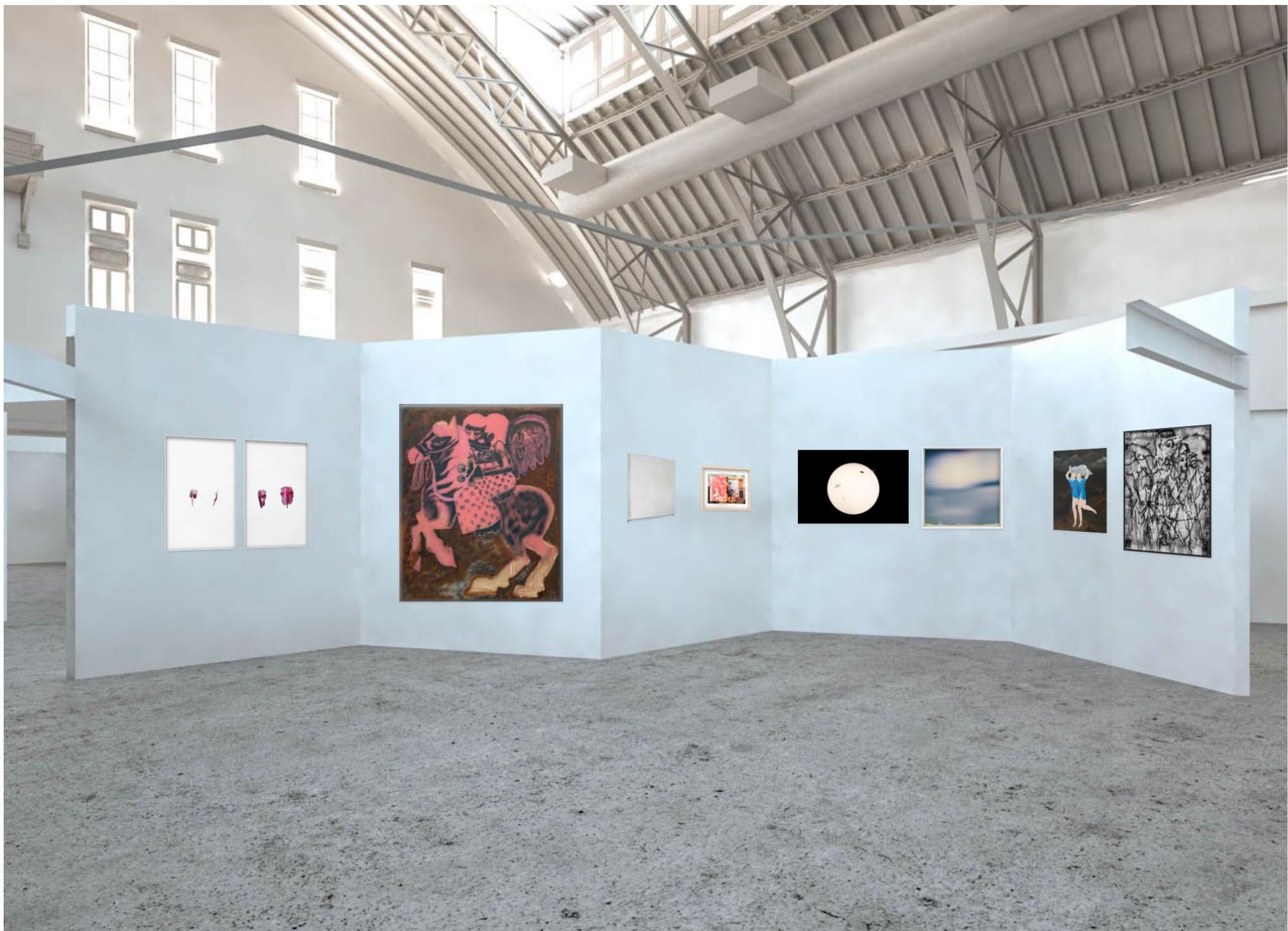
Le travail de Dou Wei est empreint de fluidité, d'ambiguïté et d'incontrôlabilité. Elle s'efforce de capturer et d'exprimer les relations dynamiques entre la nature, la culture et l'humanité à travers diverses formes d'expression artistique. À travers son art, Wei explore l'interaction en constante évolution entre le monde naturel, nos environnements et les objets avec lesquels nous interagissons dans notre vie quotidienne. Le caractère éphémère des matériaux, leur capacité à changer et à se transformer au fil du temps la fascinent, et elle cherche à transmettre cette fascination à travers son travail. Elle a la conviction que rien n'est permanent ou immortel, essayant de capturer la nature éphémère de l'existence ainsi que la beauté et la complexité du monde qui nous entoure.

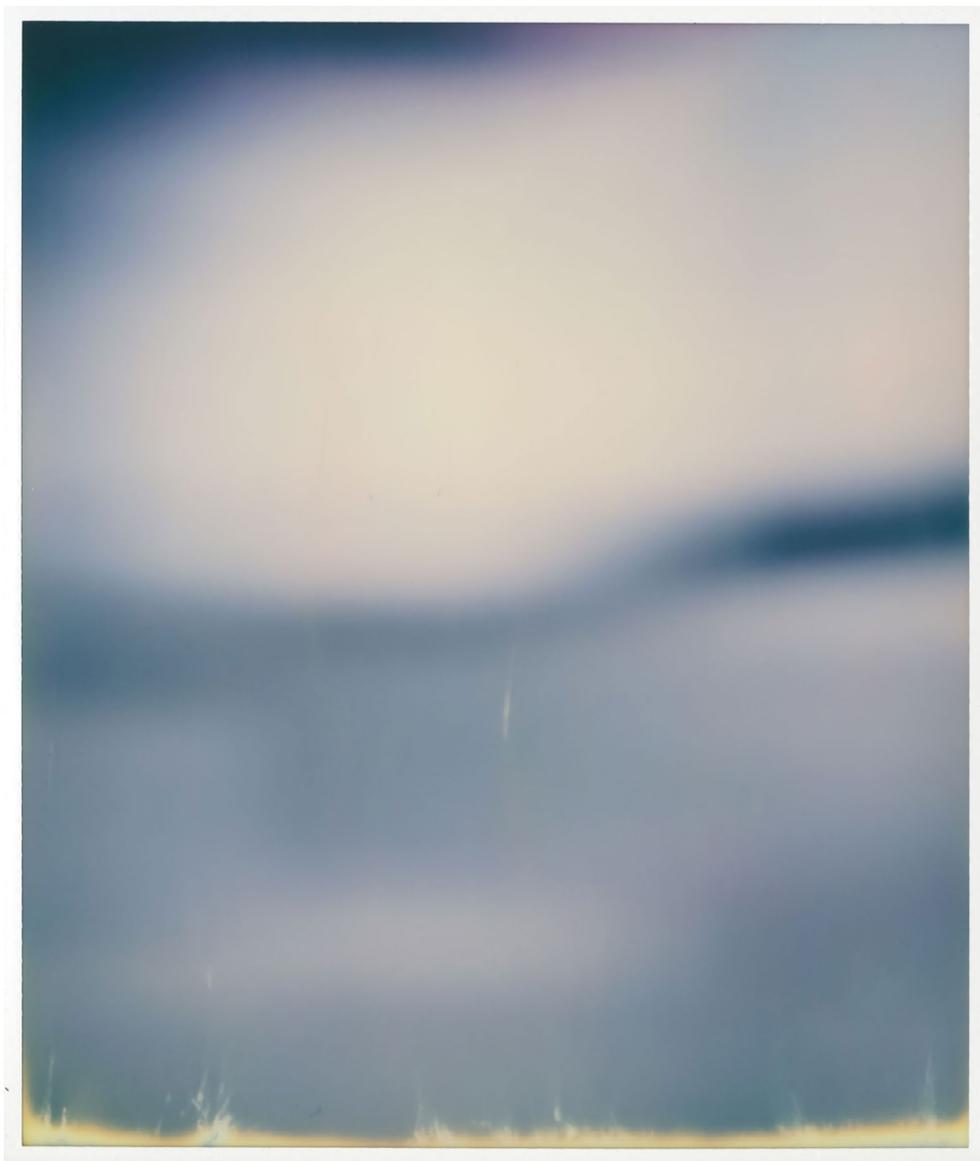
Dou (Lijing) Wei est une artiste qui travaille en installation, cinéma, sculpture et peinture. Son art explore la transcendance de la nature, mélangeant des matériaux artificiels et organiques pour remettre en question les frontières entre le naturel et l'artificiel. Les œuvres récentes de Wei intègrent des éléments tels que des sculptures en bois, en jade et en laiton, repoussant ainsi les limites de l'imagerie artificielle. Wei détient une maîtrise en beaux-arts (2021) de l'Académie centrale des beaux-arts de Chine. Elle réside actuellement à K'jipuktuk/Halifax, et poursuit sa pratique artistique dans les limites de son studio dans The Blue Building, approfondissant son exploration des complexités de l'interaction humaine avec les mondes naturel et artificiel.

[instagram.com/d.lijiw](https://www.instagram.com/d.lijiw)

Submerge

2023
Acrylique sur panneau de bois
10 × 10 pouces
800 \$
Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements





EDWARD MALONEY

Latitude 013 d'Edward Maloney fait partie d'une série qui examine l'abstraction à travers le mouvement. Les photographies de la série sont des polaroids agrandis pris à partir d'une voiture en mouvement dans le sud du Québec, condensant cinq mètres (environ 16 pieds) de couleurs mélangées du paysage en une abstraction expressive.

Edward Maloney est un artiste canado-américain qui explore les liens entre la photographie, la peinture et la vidéo. Son travail a été exposé dans des galeries canadiennes telles que Pierre-François Ouellette art contemporain, L'Écart, McBride Contemporary, Red Bird Gallery, Galerie les Territoires, et dans le cadre de l'exposition muséale en duo *Horizons* à la Art Gallery of Burlington, en Ontario, avec Marc Audette. Représentant le Canada à la WEYA à Nottingham, en Angleterre, lors de l'Olympiade culturelle, il a présenté une installation interactive intitulée *Figments of Reality*. En 2019, son travail a été sélectionné pour *La Vérité Déguisée* au GESTE Paris, dans le cadre de Paris Photo. Il vit et travaille à Montréal.

edwardmaloney.com

Latitude 013

2016, tirage en 2024
Impression Lambda
32 × 32 pouces. Édition 1 de 3
2 500 \$ encadrée



EMILIE GRACE LAVOIE

Emilie Grace Lavoie travaille principalement la tridimensionnalité. Dans sa pratique, elle explore l'espace entre l'objet et son écologie ; la relation entre une pratique matérielle et des systèmes complexes, tels que les écosystèmes vivants, et les environnements dans lesquels ils se trouvent. En combinant l'exquis et le catastrophique, Lavoie s'intéresse à la complexité paradoxale des relations entre les pratiques matérielles et les écosystèmes vivants.

Emilie Grace Lavoie est une artiste, commissaire et membre du Collectif 3E, originaire du Nouveau-Brunswick, territoires des peuples Wəlastəkwəwiyik et Mi'kmaq. Elle détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton (2016), ainsi qu'une maîtrise en beaux-arts de l'Emily Carr University of Art and Design (2018). En 2017, Lavoie a reçu la médaille d'argent aux VIII^{es} Jeux de la Francophonie d'Abidjan dans la catégorie Sculpture et Installation, représentant le Canada-Nouveau-Brunswick. Les œuvres de Lavoie font partie de diverses collections particulières et publiques, dont la collection ArtNB et celle du Musée des beaux-arts Beaverbrook.

emiliegracelavoie.com

Sans titre

(Collection *Les temps sont durs pour les rêveuses*)

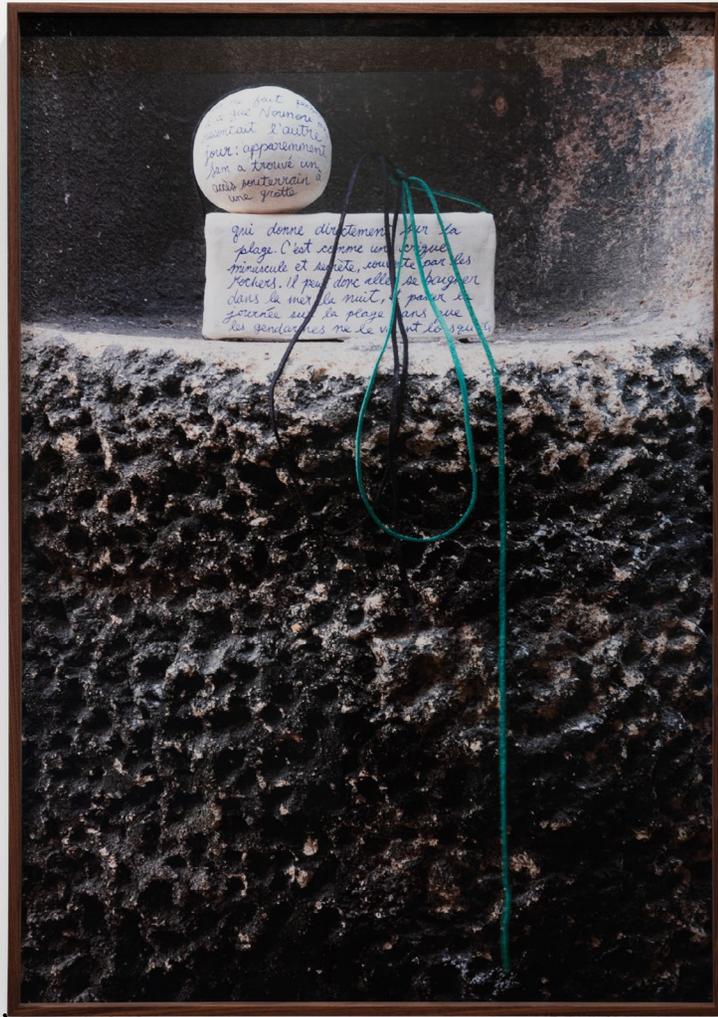
2022
Céramique semi-porcelaine
26 × 22½ × 22 pouces
4 250 \$

FATINE-VIOLETTE SABIRI

Dans son travail autobiographique et intuitif, Fatine-Violette Sabiri explore des récits personnels et des rencontres dans son environnement immédiat. Sa pratique photographique allie images documentaires, commandes de portraits et photos de mode. Son travail s'appuie sur des souvenirs d'attachement dont les thèmes dominants sont l'hybridité, l'adaptation et l'humour. Dans *Le secret de Sam*, elle examine un désir de réclusion qu'elle jumelle toutefois à un désir constant de partager et d'être compris.

Fatine-Violette Sabiri (née en 1994, à Casablanca) est une artiste multidisciplinaire qui détient un baccalauréat en arts visuels avec une mineure en études cinématographiques de l'Université Concordia. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives et individuelles, notamment aux galeries Eli Kerr (Montréal, 2024), Patel Brown (Montréal, 2023), Espace Maurice (Montréal, 2022), Joys (Toronto, 2022), Joe Project (Montréal, 2022), The Plumb (Toronto, 2021), Le 18 (Marrakech, 2021), Jedna Dva Tri Gallery (Prague, 2020) et Soon.tw (Montréal, 2017). En 2022, elle était lauréate de la bourse Burtynsky décernée par le Festival de photographie CONTACT de la Banque Scotia. En 2023, Sabiri a été sélectionnée comme candidate pour le prix Lynne Cohen. Sa deuxième publication, intitulée *Kiss Landing*, paraîtra aux éditions VU au printemps 2024. Ses projets à venir incluent *Picturesque Pipsqueak* avec Shahan Assadourian à Afternoon Projects (Vancouver, 2024), et des expositions individuelles à Romance (Pittsburgh, 2024) et Pangée (Montréal, 2024). Fatine-Violette Sabiri est représentée par Eli Kerr.

fvs247.com



Le secret de Sam

2023
Impression jet d'encre sur papier archive
60 × 40 pouces
5 000 \$
Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements



Cylinder Seal [Window Lines]

2024
Acrylique et vernis sur papier-mâché, PVC
13½ × 5½ × 5½ pouces
1 200 \$

FLORENCE VIAU

Au croisement de la sculpture, de la peinture, des arts imprimés et du dessin, la pratique de Florence Viau s'intéresse à la fabrication d'images à partir de différents contextes technologiques humains. Son travail porte sur les thèmes de la nature, de la mémoire et du langage, ainsi que sur les outils et les technologies, anciens ou actuels, pouvant être utilisés pour les préserver. Elle s'inspire à la fois du monde archéologique et du monde numérique, où le paysage se trouve (dé)matérialisé à travers le temps et les interfaces. La matière tangible est alors confrontée à la complexité de nos surfaces communicatives.

Artiste multidisciplinaire établie à Tiohtià:ke/Montréal, Florence Viau (née en 1998) est candidate à la maîtrise en sculpture à l'Université Concordia. Elle détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques (2021) de l'Université du Québec à Montréal, accompagné d'une bourse d'excellence de la Fondation McAbbie en sculpture. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives, notamment au MAC Laurentides (Saint-Jérôme), Projet Casa, la galerie Duran|Mashaal, le Livart, le Centre Clark et Circa art actuel, à Montréal. Ses œuvres font partie de collections dont celles de la Ville de Longueuil et du Musée Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal.

florenceviau.com



JEREMY

LE CHATELIER

Jeremy Le Chatelier explore la fusion entre esthétique et fonctionnalité dans son projet de chaise Hublot. Reprenant sa forme unique, il utilise divers matériaux – bois, aluminium et béton – portant chacun une identité propre. Inspiré par les voyages en mer et l'architecture moderniste, la chaise Hublot évoque les voiliers et la contemplation d'un paysage à travers un hublot. À l'image des trois petits cochons qui ont bâti leurs demeures en paille, en bois et en briques, il teste lui-même l'expression esthétique de chacun de ses matériaux, révélant ainsi leur impact sur le design contemporain. L'itération en bois de hêtre et son assise en cuir naturel est directement inspirée des années 1950.

Jeremy Le Chatelier, un artiste émergent multidisciplinaire, évolue à Montréal au sein d'une famille franco-suisse. Diplômé universitaire en design graphique, il se distingue par son approche expérimentale et matérielle. Il fait appel à la peinture, la sculpture, la photographie et au mobilier décoratif pour offrir des créations à la fois fonctionnelles et artistiques. À partir de son studio de création à Montréal, il poursuit son exploration de nouvelles formes d'expression artistique.

jeremylechatelier.com

Hublot - Itération Bois

2024
Bois de hêtre et cuir italien 8 oz
32 × 32 × 24 pouces, 54 lbs
4 200 \$

LORNA BAUER

« Surface, reflet et volume entrent en jeu ici, demandant aux membres du public de naviguer à travers un paysage composé d'objets singuliers, chacun unique par sa forme organique et irrégulière. Ces vaisseaux sont des substituts du souffle et du corps qui les ont produits. Nichées dans des réceptacles métalliques servant de contenant, de bouclier, d'armature et de mode de présentation, ces œuvres fluctuent entre nature et architecture, liquide et solide, métaphysique et matière. Au cœur de ce corpus d'œuvres se trouve une pratique qui repose sur un transfert d'énergie, oscillant entre intérieur et extérieur, et trouvant sa forme dans l'informe. » – Alex Bowron

Lorna Bauer vit et travaille à Tiohtiá:ke/Mooniyang/Montréal. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada et à l'étranger : Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Musée d'art contemporain de Montréal, Fonderie Darling (Montréal), Franz Kaka (Toronto), Galerie Eleftheria Tseliou (Athènes). Elle a été artiste en résidence au Despina (Rio de Janeiro), aux Récollets (Paris), à la résidence Québec-New York, au Banff Centre et à l'Atlantic Center for the Arts (Floride) et, plus récemment en 2022 à Dufftown, en Écosse, dans le cadre du prestigieux programme Glenfiddich Artist in Residence. Ses œuvres font partie de collections publiques et particulières, notamment celles du Musée d'art contemporain de Montréal et du Musée national des beaux-arts du Québec. Plus récemment, Bauer a reçu le prix commémoratif Barbara Spohr pour la photographie canadienne contemporaine (2019) et, en 2021, elle a été finaliste, représentant le Québec, pour le Prix Sobey pour les arts. Elle est actuellement artiste en résidence à l'Université Concordia dans le domaine des arts plastiques. Lorna Bauer est représentée par la Galerie Nicolas Robert.

lornabauer.com

**... air is where effort goes... once our effort is spent...
this crowded air... No.13**

2021
Verre soufflé, métal
31 x 14 pouces
5 500 \$





MALIK MCKOY

Dans sa pratique picturale, Malik McKoy subvertit la banalité du quotidien par le biais de l'humour et de l'abstraction. *Hive* (2024) est une œuvre à grande échelle réalisée à la bombe aérosol et à l'acrylique sur toile. La composition représente un personnage en selle sur un cheval et prenant la pose. Ce personnage apparaît dans plusieurs des autres œuvres de l'artiste. Passionné de *fandom* (en particulier la musique), McKoy est arrivé au titre de l'œuvre après avoir observé les effets des relations para-sociales sur les consommateurs, leurs intérêts, leurs opinions politiques et, enfin, leurs visions du monde.

Malik McKoy (né en 1995 à Surrey, C.-B.) est un artiste multidisciplinaire émergent qui pratique la peinture et les médias numériques. Il a obtenu un baccalauréat en beaux-arts à l'Université OCAD de Toronto et a récemment quitté Ajax pour s'installer à Montréal afin de poursuivre une maîtrise en beaux-arts à l'Université Concordia. À la frontière entre l'analogique et le numérique, McKoy tente de créer un monde visuel qui englobe les deux pratiques. McKoy a exposé ses œuvres à Trinity Square Video, Susan Hobbs Gallery et Robert McLaughlin Gallery, entre autres. Il participera à une exposition collective en juillet 2024 à la suite d'une résidence au World Creation Studio's CO/CREATE. Des œuvres d'art public de McKoy sont installées à Pickering et à Vaughan, en Ontario.

malikmckoy.com

Hive

2024
Acrylique sur toile
72 × 60 pouces
8 500 \$

MARGOT

KLINGENDER

Dans ses œuvres, Margot Klingender tente de perturber une compréhension immédiate. En utilisant des combinaisons non conventionnelles de sujets, de matériaux et de processus, le public est invité à réfléchir à des sujets familiers mais énigmatiques. Un dessin de Magritte devient un casse-tête pictographique, un mauvais tatouage trouvé en ligne devient un bronze. En traduisant et en recadrant les images sources, l'artiste fait appel à la familiarité et au langage ressenti de la culture visuelle, ainsi qu'au potentiel affectif des objets et des images.

Margot Klingender (née en 1991 à Edmonton, Canada) est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia (2021). Elle a présenté une exposition individuelle à la Galerie Pangée en 2019 avant de participer à deux foires d'art internationales : Material Art Fair à Mexico (2019) et Art Toronto (2019). Elle a effectué plusieurs résidences, notamment dans le cadre d'un partenariat entre le Slade Research Institute et le Camden Arts Centre à Londres (R.-U.), et au Banff Centre en Alberta. Son travail a été inclus dans plusieurs expositions collectives, dont la plus récente *Et dis-moi : why is the past tense always longer?* (Galerie Stewart Hall, Montréal), Mayten's Projects (Toronto), Prometheus Projects (Montréal), Maison Modèle au Centre Clark (Montréal) et Maureen III à la Fonderie Darling (Montréal). Ses œuvres font partie de collections particulières en Amérique du Nord et du Sud.

margotklingender.com



The Trumpets (II)

2024
Acier, cuivre, patine
26 × 22 pouces
2 600 \$



MARIE-ÈVE LECAVALIER

Alliant un savoir-faire à la fois impeccable et innovant, une recherche méticuleuse quant aux matériaux et une esthétique audacieuse, Marie-Ève Lecavalier se fait d'abord connaître par sa technique unique de cuir entrelacé, ses motifs groovy, ses pièces de denim vintage recyclé et ses silhouettes amples. Alors qu'elle évoluait dans l'industrie de la mode, la créatrice s'est lancée le défi de demeurer authentique, en plus de créer des pièces pertinentes et durables. Enracinant son travail dans son héritage, la créatrice a récemment revisité la ceinture de lutte, la faisant sienne – un hommage à son grand-père qui a travaillé comme lutteur professionnel. Clin d'œil aux métaphores équestres sous-entendues par son nom de famille, LECAVALIER, qui est également inspiré par son grand-père, incarne persévérance et détermination.

Marie-Ève Lecavalier (née à Montréal, 1988) détient un baccalauréat en gestion et design de mode de l'UQAM et une maîtrise de la prestigieuse HEAD (Haute École d'Art et de Design) de Genève. Elle est récipiendaire du Prix Chloé du Festival d'Hyères (2018), du prix CAFA/Swarovski (2019), finaliste pour le prix LVMH des jeunes créateurs de mode (2019), finaliste au International Woolmark Prize et a été nommée Womenswear Designer of the Year par CAFA (2022). En plus d'avoir fondé sa propre ligne nommée LECAVALIER qui a défilé à la Fashion Week de Paris, elle a collaboré au lancement exclusif de sa marque en partenariat avec la boutique de renommée internationale SSENSE, ainsi qu'avec la Maison Simons. Elle a été la première femme canadienne à présenter à la semaine de la mode de Paris avec la Fédération de la Haute Couture et de la Mode.

lecavalier.studio

Dear Walter

2019
Cuir upcyclé et chaîne strass Swarovski
Taille unique
5 000 \$



Matthew Shlian
p.23

Nadège Grebmeier Forget
p.24

Orise Jacques Durocher
p.25

Phyllis Lambert
p.26

Pierre Dorion
p.27

Roxanne Doucet
p.28

Sarah Pupo
p.29

Sécrétion Féline
p.30

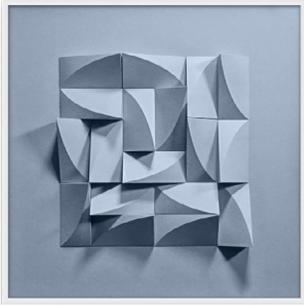
Stéphane La Rue
p.31

Studio Rat
p.32

Wally Dion
p.33

William Sabourin
p.34

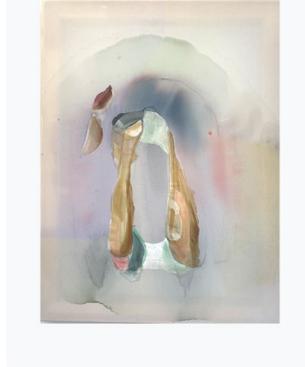
Yann Pocreau
p.35



p.23



p.26



p.29



p.32



p.33



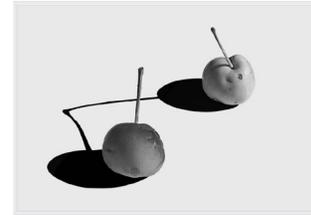
p.24



p.27



p.30



p.34



p.25



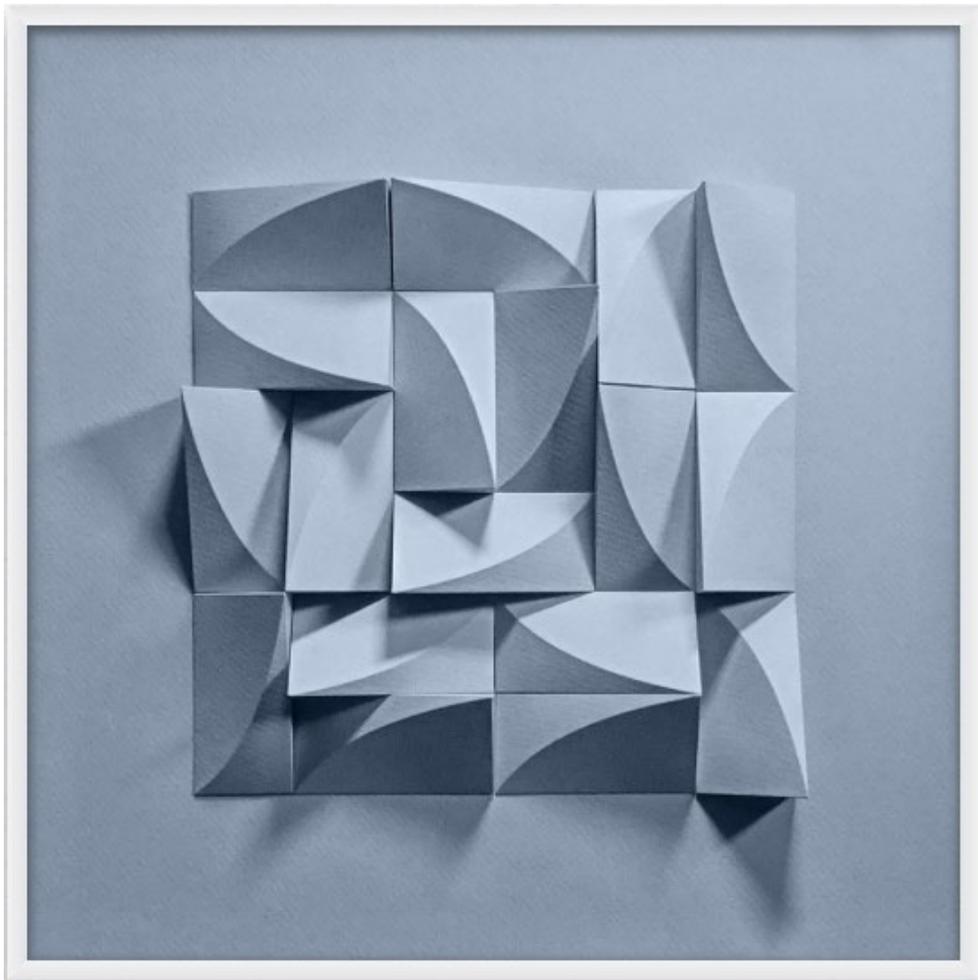
p.28



p.31



p.35



Omoplata 87 Study in light blue paper

2021

Papier

12 × 12 × 1 pouces

1700 \$

Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements

MATTHEW SHLIAN

Matthew Shlian utilise ses compétences en ingénierie du papier pour créer des sculptures cinétiques qui ont donné lieu à des collaborations avec des scientifiques de la University of Michigan. Si les chercheurs voient dans son travail une métaphore de certains principes scientifiques, Shlian voit dans leurs recherches une source d'inspiration artistique. Dans son atelier, il est à la fois collaborateur, explorateur et inventeur. Il commence par un système de pliage et, à un moment, le matériel prend le dessus. Guidé par l'émerveillement, son travail se matérialise graduellement parce qu'il n'en visualise pas la forme finale ; c'est par sa réalisation qu'il arrive à une compréhension.

Guidé par l'émerveillement, Matthew Shlian œuvre dans les domaines de l'art et de la science. Son travail est ancré dans les médias imprimés, l'art du livre et le design. Ses formes sculpturales s'inspirent de matériaux organiques et de modèles itératifs, chaque pièce étant tracée de manière numérique, puis pliée et assemblée à la main. Il détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Alfred University (New York) et une maîtrise en beaux-arts de la Cranbrook Academy of Art (Michigan). Il a donné des conférences et des ateliers à la Haystack Mountain School of Craft, à la Penland School of Craft et dans des universités à travers les États-Unis. Matt a effectué de nombreuses résidences d'artiste au Tamarind Institute (Albuquerque, N.-M.) et a donné des conférences au Museum of Mathematics (New York) et à la National Academy of Science (Washington, DC). Il compte parmi ses clients Ghostly International, Apple, P&G, Facebook, Levi's, Herman Miller, Sesame Street et la reine de Jordanie. En 2020, la monographie *Unfolded*, consacrée à son travail, est parue chez Thames & Hudson. Matthew Shlian est représenté par Duran Mashaal.

mattshlian.com

NADÈGE

GREBMEIER FORGET



pour ce qui brille, minutie (détail)

2022
Extrait d'installation
Monotype, impression numérique, revues *Porter* et *LIFE*
19½ × 13¼ pouces
3 800 \$
Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements

Cette composition visuelle est tirée de l'installation pour ce qui brille, minutie / for that that shines, minutiae (AXENEO7, Gatineau, 2022), une exposition solo qui matérialise les différents rôles et influences de la production en série d'images des gestes performatifs de l'artiste. Ce détail choisi encadre son intérêt constant pour les corps féminins (re)signifiés et les dichotomies au cœur de sa pratique (éphémère/pérenne, matérielle/immatérielle). Proposant un collage d'objets, d'archives et d'images personnelles entremêlés comme des notes de visionnement ou des fenêtres d'écran en consultation, cette œuvre inclut des magazines de son studio, une photographie prise lors d'une micro-action au Cimetière Mont-Royal (2020) et un monotype réalisé en collaboration avec l'UQÀM/Arprim (*À l'affiche*, 2021).

Grebmeier Forget est une artiste interdisciplinaire, surtout connue pour ses performances de longue durée en direct et en privé. Elle mène une réflexion critique sur ce médium, remettant en question ses dispositifs de présentation, sa documentation et le potentiel de sa médiation. Son travail est influencé par les féminismes, son propre corps et sa psyché personnelle comme moyens d'observation, de recherche et de transformation. Ses performances et expositions les plus récentes ont été présentées au FADO Performance Art Centre (Toronto, 2022) ; au Musée de Joliette (2022) ; à Bradley Ertaskiran, Projet Casa et Fonderie Darling (Montréal, 2020). Des écrits sur sa pratique artistique ont été publiés dans *AWARE Archives of Women Artists, Research and Exhibitions* (Paris) et *Routledge* (Londres/New York), ainsi que dans plusieurs autres livres, revues et magazines spécialisés. Elle est la première artiste de performance à recevoir le Prix Pierre-Ayot (2019) de la Ville de Montréal, décerné en partenariat avec l'Association des galeries d'art contemporain.

nadege-grebmeier-forget.com

ORISE

JACQUES-DUROCHER



Par la sculpture et l'installation, la pratique de la céramique d'Orise Jacques-Durocher investigate et réinvente notre compréhension de l'objet. Son travail se développe par un attachement à des processus lents, rigoureux et engageants liés aux tâches qui s'opèrent dans l'atelier et dans la vie quotidienne. En résonance avec le laborieux savoir-faire technique qu'implique la céramique, elle a établi une collaboration avec la grande réactivité de cette discipline à travers des procédés de transformation et d'expérimentation. Ses œuvres sont ainsi les traces visibles d'un dialogue avec la matière et les tâches qui s'y rattachent, des plus triviales aux plus extravagantes.

Orise Jacques-Durocher est une artiste qui vit et travaille à Montréal, et elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia (2020). Sa pratique sculpturale multidisciplinaire privilégie une approche expérimentale de la céramique par laquelle elle investigate et réinvente notre compréhension de l'objet. Son travail a été présenté dans des expositions collectives et individuelles au Québec, au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'au Danemark, lors d'une résidence au Guldagergaard International Ceramic Research Center.

[instagram.com/Orise](https://www.instagram.com/Orise)

Metal Shop résidu

2023

Grès, glaçure avec poussière de l'atelier de métal

9¼ × 2 × 5 pouces

\$500



New York City & Barnett Newman, Broken Obelisk with graffiti, Seagram Plaza, New York City

2023 - Diptyque
Impression jet d'encre de qualité archive
11 × 14 pouces



Seagram Plaza Fountain, New York City Plaza, New York City

2023 - Diptyque
Impression jet d'encre de qualité archive
16 × 24 pouces

Lot: 4 500 \$ encadrées

PHYLLIS LAMBERT

« De nombreuses raisons de pratiquer la photographie viennent à l'esprit. L'observation est certainement la constante qui guide toutes les approches, tous les niveaux d'intérêt et toute la fascination pour ce médium. Et de l'observation naît une compréhension plus profonde des interactions complexes entre l'art et les nombreux et divers domaines de la connaissance humaine. Mon utilisation de l'appareil photo remonte à 1954, lorsque j'ai commencé à réfléchir à ce que pouvait être un nouvel immeuble à New York. À Rome cette année-là, j'ai commencé à regarder de plus près les bâtiments à travers l'objectif d'un appareil photo que j'avais à peine utilisé, observant leurs qualités, leur position sur le terrain, leur forme et leur articulation, leurs matériaux, la façon dont les détails architecturaux se rapportent à un bâtiment dans son ensemble, et la façon dont le bâtiment se rapporte au tissu urbain et à l'espace de la ville. »

- Extrait de *Observation Is a Constant That Underlies All Approaches* de Phyllis Lambert.

Architecte, auteure, photographe, militante de la conservation et critique d'architecture et d'urbanisme, Phyllis Lambert, est la directrice fondatrice émérite du Centre Canadien d'Architecture (CCA), qu'elle a créé avec la conviction que l'architecture est un enjeu collectif. Ses écrits sur la photographie et les mandats photographiques comprennent *Court House: a Photographic Document* (1978) et *Photography and Architecture: 1839-1939* (1982) avec Richard Pare ; *An Industrial Landscape Observed : the Lachine Canal* (1992) ; *Viewing Olmsted : Photographs by Robert Burley, Lee Friedlander, and Geoffrey James* (1996) ; *Mies in America* (2001) ; et *Building Seagram* (2013). Un petit corpus de photographies prises par Lambert elle-même sur une période de quelque 70 ans, intitulé *Observation Is A Constant That Underlies All Approaches* (L'observation est une constante qui sous-tend toutes les approches), a été publié en 2023. En reconnaissance du travail accompli tout au long de sa vie, Lambert a reçu le Lion d'or de la Biennale d'architecture de Venise en 2014.

cca.qc.ca/fr/apropos-aperçu

PIERRE DORION



« Ce tableau a été réalisé à partir d'une photographie que j'ai prise lors d'un voyage au Nicaragua en 2012. Il représente le mur d'une maison dans le quartier historique de Granada, bombardé de lumière par un après-midi ensoleillé et brûlant. Durant ce voyage, j'étais interpellé par les couleurs vives et saturées de l'architecture de cette ville ancienne. Cela m'a mené à vouloir employer de telles couleurs pour une série de tableaux qui ne s'est concrétisée que récemment, avec celle réalisée l'an dernier à l'aide d'un corpus de photographies prises durant un autre voyage, celui-là au Mexique et à propos de l'architecture de Luis Barragan. La composition de Granada III est très simple formellement. Une ligne horizontale traverse le milieu du tableau et produit ainsi deux plans de couleurs dans des tons de vert. Cette image minimaliste évoquait, pour moi, la série bien connue intitulée Grove Group du peintre américain Brice Marden et les Stoffbilder de Blinky Parlemo. La ligne de contact entre les deux plans est doublée par une autre ligne, celle-ci sinueuse et évoquant une forme organique. Il s'agit de l'ombre d'un auvent qui protégeait la façade de cette maison des rayons du soleil. Il en résulte une image où les formes géométriques et organiques se marient, baignant dans un éclairage clair-obscur intense. » – Pierre Dorion

Pierre Dorion est né à Ottawa en 1959. Il vit et travaille à Montréal. Principalement narrative et caractérisée par la cohabitation d'une multiplicité de genres et de motifs, la peinture de Pierre Dorion gravite autour des questions que pose l'image photographique à la pratique picturale. S'inspirant le plus souvent de clichés photographiques grâce auxquels il documente des situations trouvées au hasard de ses promenades, surtout dans le chaos urbain, ou encore stimulé par des images instantanées anonymes, il élabore de curieuses compositions basculant sans cesse de l'abstraction à la figuration. Pierre Dorion est représenté par la galerie Blouin Division.

blouin-division.com/fr/artists/pierre-dorion

Granada III

2022
Huile sur toile de lin
60 × 45 pouces
22 500 \$



ROXANNE DOUCET

Le travail photographique de Roxanne Doucet est intemporel et intentionnel. Il capture les instants poétiques du quotidien, où romance et nostalgie se dessinent avec une sensibilité radicale. *Isolella, Corsica* est un tableau représentant une pause sacrée, intimement liée à une introspection et à une transformation en profondeur. Fusionnant la photographie d'art et celle de rue, l'esthétique de Roxanne Doucet témoigne d'une beauté contemplative, émanant d'une délicate humanité.

Roxanne Doucet est la fondatrice de Triptyque, une agence multidisciplinaire alliant art et commerce, établie entre New York et Paris. Dotée d'un regard aiguisé pour la photographie documentaire, sa passion pour la culture de l'image et le commissariat se manifeste dans sa pratique photographique. Forte de son expérience en tant que directrice de création, Roxanne Doucet a collaboré avec des marques de luxe et des publications de renom à l'échelle internationale. C'est au croisement de ces influences diverses que son travail émerge, empreint d'une esthétique raffinée et animé par le désir d'immortaliser la beauté qui l'entoure, dans sa plus pure essence.

[instagram.com/roxannedoucet](https://www.instagram.com/roxannedoucet)

Isolella, Corsica

2018, tirage en 2024

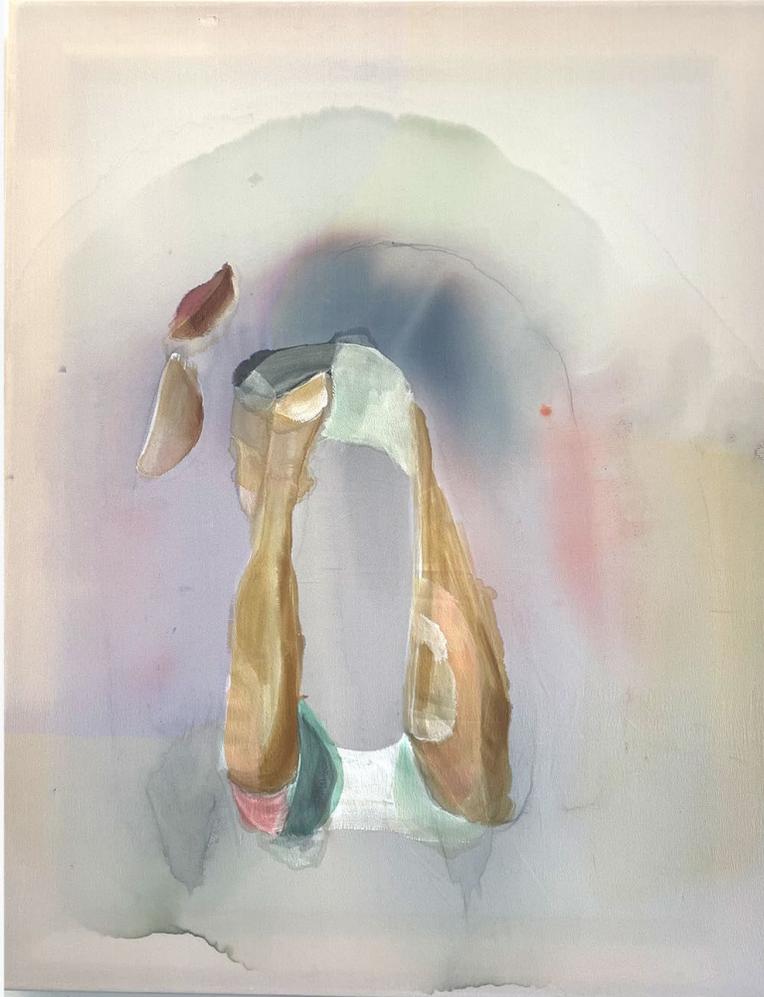
Impression à jet d'encre sur papier archive

36 x 48 pouces

2 800 \$

Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements

SARAH PUPO



Composé de soies peintes, de dessins, d'objets en placoplâtre, d'architectures provisoires et d'autres débris d'atelier, le travail de Sarah Pupo laisse place à la potentialité de l'environnement de l'atelier ; un espace lent et intermédiaire de logiques poétiques, associatives, et d'incertitude. Dans l'atelier, tout est en formation, car les objets et les images sont décomposés, reformés et ramenés à eux-mêmes. Cette œuvre construit des moments d'interdépendance, de connexion et d'écho à travers la forme, le matériau et la surface, en exploitant délibérément le riche glissement entre l'original et son empreinte, la forme et ses résidus ou traces laissées.

Sarah Pupo vit et travaille à Tiotia:ke/Montréal. Sa pratique relie l'aquarelle, le dessin, l'installation provisoire et l'animation lo-fi. Le travail de Pupo a été exposé au niveau national et international, plus récemment à la Stewart Hall Gallery, à Occurrence (Tiotia:ke/Montréal) et à YYZ Artist's Outlet (Tkaronto/Toronto). Elle a été en résidence à l'Atelier Circulaire, à la British School at Rome et au studio du CALQ à Mumbai.

[instagram.com/sarahnpupo](https://www.instagram.com/sarahnpupo)

Sans titre

2018
Aquarelle, teinture, épingles à coudre et gesso sur soie
20 × 16 pouces
2 200 \$

SÉCRÉTION-FÉLINE

Le duo Sécrétion-Féline explore les limites sociales et politiques en y répondant par l'absurde. Leur art remet en question une société marquée par les inégalités et les structures défailantes. En utilisant le verre soufflé, ils expriment leur critique des normes politico-sociales. Leurs pièces, dénuées d'utilité pratique, jouent avec la dérision et défient les codes de la consommation. La série *Artefact monarchique* trouble nos perceptions en ne suivant aucune logique. Leur démarche questionne les fondements de la société : peut-on vraiment interagir avec des objets dépourvus d'utilité et donc de valeur marchande ? Et quelles perspectives l'art peut-il offrir pour envisager un autre monde ? Le choix de la couleur orange symbolise cette réflexion. Utilisé pour signaler des dangers, il représente les turbulences de nos espaces communs. C'est ainsi qu'ils conçoivent leur travail artistique : une réflexion agitée visant à penser un monde plus judicieux.

Diane Champagnat-Becker et Nicolas Forlini forment un duo d'artistes verriers franco-québécois. Diane, originaire de France, a été formée à l'École Nationale du Verre à Yzeure, puis rejoint Espace Verre à Montréal, où elle obtient son diplôme en 2018. Nicolas, né au Québec, étudie également à Espace Verre et obtient son diplôme en 2019. Leur rencontre lors d'une bourse FUSION les conduit à créer ensemble Fusion f., leur entreprise d'objets en verre soufflé, et Sécrétion-Féline, dédiée aux installations et aux pièces uniques. Ils ont participé à diverses expositions collectives et auront leur première exposition individuelle en avril 2023 au Québec avec leur collectif en art visuel, Orange².

[instagram.com/secretion_feline](https://www.instagram.com/secretion_feline)



Artefact monarchique

2021
Verre soufflé
9 × 6 × 2 pouces
750 \$



STÉPHANE LA RUE

Dans *(Sans-titre) Baroque no. 4*, il y a une sensation d'expansion et une intensification des effets visuels ancrées dans une approche de la composition et de la gestuelle liée à l'interaction optique et spatiale. L'œuvre emploie des entrelacements structurés de lignes courbes. La luminosité de la surface de d'aluminium est dynamisée par la qualité des lignes qui font réfléchir la lumière. Le processus de fabrication et le sens de la matérialité s'y trouvent prononcés, les lignes qui se croisent et qui sont tracées sont le résultat d'un travail cohérent du mouvement directionnel sur la surface avec l'aide d'une petite ponceuse faite maison. Il y subsiste l'impression d'être immergé dans l'engagement poétique du matériau et de ses effets potentiels.

Stéphane La Rue vit et travaille à Montréal. Il se consacre à une investigation des phénomènes visuels liés à la couleur et à la lumière. Les formes appliquées ou dessinées sur la surface avec un minimum d'interventions apparaissent ordonnées ou savamment désarticulées et entretiennent toujours une relation étroite avec le plan pictural. Il sculpte le support, retrace et dépeint ses pourtours. Il a eu plusieurs expositions individuelles, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal, à la Art Gallery of York University, à Toronto, à la Galerie de l'UQAM ainsi qu'au Musée national des beaux-arts du Québec et à la Fondation Molinari. Il a participé à plusieurs expositions collectives, notamment à New York, Lyon, Istanbul et au Luxembourg. Il a également fait partie de la Triennale du Musée d'art contemporain de Montréal en 2011 ainsi qu'à la Biennale canadienne au Musée des beaux-arts du Canada en 2014. Plus récemment en 2021, son travail a été exposé dans *Combien de temps faut-il pour qu'une voix atteigne l'autre ?* au Musée des beaux-arts de Montréal. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques, particulières et d'entreprises au Canada et au États-Unis. Stéphane La Rue est représenté par les Galeries Roger Bellemare et Christian Lambert.

bellemarelambert.com/fr/artiste/stephane-la-rue-fr

(Sans-titre) Baroque no. 4

2020
Aluminium sur bois
26 × 26 pouces
5 000 \$



Pillow Princess

2024
Feuilles LDPE transparentes de 4 m, feuilles LDPE roses antistatiques de 4 m,
sacs à emplettes LDPE et sacs à emplettes HDPE
15 × 15 × 5¼ pouces
500 \$

STUDIO RAT

Studio Rat considère le plastique comme un artefact transmutable du passé, du présent et du futur. À travers leur travail sculptural, son omniprésence devient le véhicule d'une réflexion sur les systèmes d'accumulation. Les déchets plastiques provenant de la maison des artistes sont reconfigurés en objet domestique. Le matériau est fondu et manipulé par les artistes, puis rempli d'air pour devenir une reproduction gonflée de l'un des objets les plus intimes : un oreiller. En matelassant puis en gonflant des déchets plastiques, Studio Rat ne se contente pas d'orienter notre regard vers le matériau; il en fait un objet ludique de la domesticité. Avec *Pillow Princess*, les artistes dilatent notre perception de la manière dont des éléments du quotidien domestique peuvent relever à la fois de l'intimité et du plastique.

Studio Rat est un duo émergent qui exerce l'art de l'installation expérimentale et le design dans les villes de Montréal et de Toronto. Studio Rat a été fondé en 2018 en tant que laboratoire d'investigation sur les plastiques, les structures gonflables et la construction communautaire entre les artistes Dominique Di Libero et Emily Allan. Leur travail a été présenté lors d'événements et d'expositions à travers le Canada, notamment ArtPOP (Montréal, 2023), Nuit Blanche (Toronto, 2023), Art Nest for Toronto Outdoor Art Fair (Toronto, 2023), Artscape Gibraltar Point (Toronto, 2022), et aux États-Unis, en collaboration avec Maya Fuhr à la SADE Gallery (Los Angeles, 2023). Studio Rat est en résidence dans les ateliers Arsenal et présentera une exposition individuelle cet été à Arsenal Art Contemporain Montréal.

studiorat.ca



WALLY DION

En terres arides, loin des usines et des villes tentaculaires, rien n'est gaspillé. Historiquement, la confection de courtepointes a été pratiquée par des personnes de classes économiques inférieures pour réutiliser, réaffecter et réoutiller des vêtements anciens et usés. En soi, une courtepointe est un assemblage de petits bouts de tissu formant un objet plus grand : un témoignage de l'artisanat et du travail manuel. Pour les peuples autochtones, cette pratique était en accord avec les systèmes de valeurs de l'efficacité provisoire et de l'économie rurale. Les *Grass Quilts* en tissu sont intrinsèquement liés aux multiples aspects d'un vaste système qui s'assemblent pour former un seul biome. Les *Grass Quilts* sont cousues dans du tissu transparent, destinées à être suspendues ensemble et vues comme un conglomérat. L'air, l'humidité et les arômes peuvent les traverser et, comme des filets, les courtepointes rassemblent de minuscules fragments de leurs sites d'accueil avant d'être déplacées vers d'autres sites sur l'île de la Tortue.

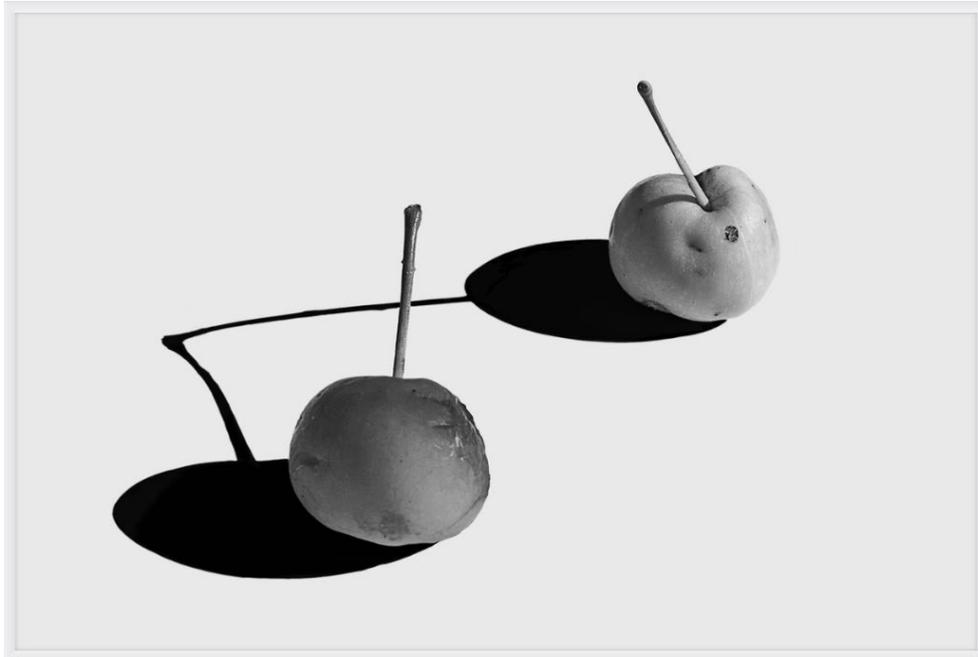
Wally Dion, né en 1976 à Saskatoon (Saskatchewan), est un artiste visuel qui vit et travaille à Binghamton (New York). Membre de la Première Nation Yellow Quill (Salteaux), il est titulaire d'un baccalauréat en beaux-arts de la University of Saskatchewan et d'une maîtrise en beaux-arts de la Rhode Island School of Design. Tout au long de sa carrière, le travail de Dion a contribué à une vaste conversation dans le monde de l'art sur l'identité et le pouvoir, et il peut être interprété comme faisant partie d'une lutte panaméricaine beaucoup plus vaste par les peuples autochtones pour être reconnus culturellement, économiquement et politiquement par les sociétés colonisatrices.

wallydion.com

black quilt

2024
Tissus variés, tuyau de cuivre
119 ½ x 94 pouces
25 000 \$

À noter : La prise de possession de ce lot devra se faire à la fin de l'été. L'artiste utilisera l'œuvre dans le cadre d'une performance qui sera documentée. En guise de remerciement pour sa patience, l'acquéreur recevra une édition de la série limitée d'une photographie de ladite performance. Veuillez vous référer au site web de l'artiste pour un exemple.



WILLIAM SABOURIN

Le langage visuel cinématographique se trouve au cœur de la pratique en photographie de William Bobby Sabourin. La juxtaposition d'images de différentes provenances crée un tissu narratif entre celles-ci, qui s'organise en séquences elliptiques rarement résolues, souvent ouvertes à l'interprétation. Son processus vise à établir des connexions à travers une accumulation d'images, pour ainsi donner vie à un espace détaché du reste du monde, qui n'existe qu'à travers sa propre représentation. Pour ce faire, Sabourin privilégie l'usage de photographies dénuées de figures humaines ou de symboles. Il puise son inspiration des lieux que l'on côtoie au quotidien, d'espaces familiers que l'on suppose connaître, explorant leur capacité à dévoiler des narrations inédites.

William Sabourin est un artiste photographe basé à Montréal, où il réside et travaille. De 2017 à 2022, il étudie la photographie et la peinture au Glasgow School of Art et à l'Université Concordia. Il est nommé finaliste au BMO 1st Art Award en 2022. Ses œuvres ont été présentées dans diverses expositions, telles que le festival d'art public *Regarde* en 2023, sous la direction des commissaires Chih-Chien Wang et Jacques Bellavance, ainsi que dans *Champêtre* en 2021, commissariée par Philippe Bourdeau. Elles ont également été exposées à la Fondation Rad Hourani et intégrées à différents projets in situ du collectif Collection Libérée. Sa première publication paraîtra en 2024 sous le nom *Actes de présence*, en coproduction avec VU Photo.

[instagram.com/williamsabourin_](https://www.instagram.com/williamsabourin_)

II (Junction)

2019
Impression au jet d'encre sur papier archive Kozo
20 × 30 pouces
850 \$
Encadrement de qualité muséale par Schop Encadrements

YANN POCREAU

Depuis une quinzaine d'années, les recherches de Yann Pocreau sont portées par l'application de sa pensée photographique aux multiples définitions de la lumière qu'il explore à travers plusieurs médiums dont l'image, la sculpture et l'installation. Cette lumière, son apport narratif à la lecture qu'on fait des images et l'histoire de la photographie font ainsi de plus en plus partie de son vocabulaire. Il s'intéresse à évaluer comment ces définitions impactent la visibilité du monde que nous habitons, nos façons de l'enregistrer, et comment elles marquent la trame narrative des images qu'il trouve ou produit.

Yann Pocreau est né à Québec en 1980. Dans ses recherches récentes, à travers différents types de médiums, il s'intéresse à la lumière comme sujet vivant et à l'effet de celle-ci sur la trame narrative des images. Il a participé à plusieurs expositions locales comme internationales. Son travail a été commenté dans divers magazines et ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections dont celles de la Ville de Montréal, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée national des beaux-arts du Québec et du Musée d'art de Joliette. Il prépare actuellement une exposition au Toronto Image Centre en 2025. Il est représenté par Blouin Division à Tiohtiá:ke/Mooniyang/Montréal où il vit et travaille.

yannpocreau.com



Récits partiels (des crayons)

2022
Épreuve numérique
39 × 31 pouces
4 800 \$ encadrée



ICÔNES

MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR

Andy Barril
Simon Bellemare
David-Marc Bouchard
Erika Del Vecchio
Théo Dupuis-Carbonneau
Allison Forbes
Katherine Gervais
Olivier Lapierre
Charles LeMay

Catherine Martel
Laura-Michelle Marcogliese
Vincent Morel
Marc-Etienne Nolin
Aurélie Christina Pierre
Marjorie Roux
Antoine Sabourin
Stéphanie Stergiotis
Maximiliano Tyrawskyj



FONDATION
DU MAC

LES
PRINTEMPS
DU MAC



MAC | 60
ANS

Pour plus d'informations, visiter macm.org/fondation

MERCI À NOS PARTENAIRES



Travailler ensemble
pour un monde meilleur

Partenaire présentateur



photosynthèse

